

la POLKa
présente

OISEAU

texte et mise en scène Anna Nozière



texte lauréat de l'**Aide à la création ARTCENA**
texte lauréat du **Prix PlatO 2021**
avec le soutien de **La Chartreuse – CNES**
publication mai 2023 aux **Editions Théâtrales Jeunesse**

Création octobre 2023
au Théâtre de la Cité - CDN de Toulouse et d'Occitanie

Contact tournée :
Audrey Gendre 06 62 44 34 11

OISEAU

spectacle tout public à voir dès 9 ans
Texte et mise en scène **Anna Nozière**

Assistée de

Yohanna Fuchs

Regard extérieur

Patrick Haggiag

Scénographie

Alban Ho Van

Vêtements et objets

Emma Depoid

Son

Nicolas de Gélis

Lumière

Mathilde Domarle

Avec (en cours)

Kate France

Sofia Hisborn

avec la participation filmée d'une trentaine d'enfants

Administration de production

Audrey Gendre

Production

la POLKa

Coproductions (en cours)

TNBA – CDN de Bordeaux

CRPJ 72 – Réseau jeune public en Sarthe

L'Estive – Scène nationale de Foix et d'Ariège

Théâtre de la Cité – CDN de Toulouse et d'Occitanie

Théâtre d'Arles

Théâtre Olympia – CDN de Tours

Le Lieu – St Paul de Vence

L'OARA – Office national de la Région Aquitaine

En attente de confirmation de l'Odysée – Scène conventionnée de Périgueux, et de la Mégisserie – Scène conventionnée de Saint Junien

Avec l'Aide au montage ARTCENA et l'Aide au projet DRAC

OISEAU est conçu pour jouer en petites et grandes salles.

Durée estimée : une petite heure.

Page 4 – Ce qu’il y a de plus vivant en nous

Page 5 – Le pitch - Les personnages

Page 6 – Extrait du texte

Page 7 – OISEAU vu par la commission ARTCENA

Page 8 – Intuitions de plateau

Page 9 – « Protéger l’enfance, ce n’est pas la réduire » - « Décloisonner le spectacle Jeune Public »

Page 10 à 12 – Biographies

Page 13 – ESPRITS, qui forme un diptyque avec OISEAU, est en tournée actuellement.

Ce qu'il y a de plus vivant en nous

Je travaille depuis 4 ans sur les relations singulières et parfois très inventives qu'entretiennent les vivants avec leurs défunts.

Quand on commence à parler des personnes qu'on aime et qui sont décédées, tout le monde a quelque chose à dire, à raconter. Nos enfants ne devraient pas être exclus de ces échanges. Ils ont grandi avec Vigipirate, les attentats, le coronavirus, ils ont perdu une grand-mère, un chat ou un chien, et parfois même – c'est le cas d'un enfant par classe – un de leurs parents ou les deux. Nous avons le devoir de partager avec eux des récits où la mort fait partie de la vie.

C'est ce que réclament les enfants d'OISEAU. Ils ont besoin que les adultes leur parlent et ils revendiquent eux-mêmes la parole. Ils veulent être considérés pour leur intelligence, leur capacité à faire face. À défaut, ils inventent un monde fantastique où morts et vivants se parlent, qui gagne bientôt la réalité ; ils entraînent toute l'école. Ils créent un tsunami. Et l'on rit de voir leurs parents, leurs enseignants ou leur directrice affolés par tant d'audace, par tant de liberté.

Partout où il est lu en ce moment, OISEAU reçoit un accueil formidable. Cet enthousiasme, me semble-t-il, montre combien nous avons le désir de sortir de ce qui est mortifère, de nous parler, de nous amuser ensemble ; de faire rentrer la vie comme un oiseau par la fenêtre. Je suis heureuse d'y participer. Parler de la mort c'est évidemment parler de ce qu'il y a de plus vivant en nous. De plus grand que nous, aussi, ce qui est fort à partager.

Anna Nozière

Juillet 2021

(pour la remise du Prix PlatO des écritures de Jeunesse 2021)

Le pitch

Mustafa a perdu son papa. Paméla a perdu son chien. Quand ils rencontrent la petite Françoise, une gamine de CP qui sait comment on va *de l'autre côté*, l'espoir de revoir leurs disparus les gagne. Une drôle d'aventure commence, qui va entraîner tous leurs camarades de classe et affoler les adultes...

Les personnages

MUSTAFA a perdu son papa

PAMÉLA en veut à la maitresse de ne pas comprendre que perdre son chien est douloureux

La petite Françoise sait comment on va *de l'autre côté*

La maitresse a peur

Germaine Saumon culpabilise de la mort de Mireille

La tante de Paméla trouve super de faire une fête dans le cimetière

La Directrice déteste qu'on plaisante sur le sujet de la mort

Le père de Léa n'est affolé par rien

Une petite de CP veut faire revivre son chat qui s'appelle Bora Bora

Madame la Maire dit que Paméla a raison

La mère de Mustafa est un peu perdue

Léa, Lolo, Adèle et Nikita font des réunions secrètes dans la cantine

Les CM2 voient des *Chaloubes* partout

Les CM1 se moquent des CM2

Monsieur Burrata porte des tee-shirts de Johnny et d'autres chanteurs disparus

Les morts s'amuse à se transformer en courants d'air

Les parents d'élèves partent en sucette



Extrait du texte

PAMÉLA – La petite Françoise connaissait *des dames ou des messieurs qui peuvent nous emmener de l'autre côté* ; elle appelait ça des *Chaloubes*.

MUSTAFA – *Qu'est-ce qui se passe ?* a crié Matéo.

PAMÉLA – Viens voir !

MUSTAFA – On s'est retrouvé tous autour d'elle. Je lui ai demandé si de l'autre côté c'est là où il y avait les morts.

PAMÉLA – *Oui c'est là*, a dit la petite Françoise en souriant.

MUSTAFA – Est-ce que tu y es déjà allée ?

PAMÉLA – *J'y vais tous les mercredis*.

MUSTAFA – Les CM1 étaient pliés de rire. Manon a demandé comment c'était, la petite Françoise a répondu qu'elle n'avait qu'à venir.

PAMÉLA – *C'est des mythes*, a dit Matéo.

MUSTAFA – *Tu es pas obligé de me croire*.

PAMÉLA – *Laissez tomber, les gars*, a dit Manon en reprenant le ballon, *elle est tarée !*

MUSTAFA – Pourquoi tu l'écoutes si ça te dérange ?

PAMÉLA – Merde arrête Mustafa, ton père est mort et enterré, tu le reverras jamais c'est tout !

MUSTAFA – Mais le lendemain, à la piscine, la petite Françoise est venue nous voir avec son bonnet de bain rose. Un *Chaloube* lui avait demandé si je voulais revoir mon père. Si je voulais aller de l'autre côté. J'ai dit oui tout de suite, sans hésiter.

Le texte dans son intégralité est disponible en lecture, et sera publié en mai 2023 aux Editions Théâtrales Jeunesse.

OISEAU vu par la commission ARTCENA (note de synthèse)

Avec comme point de départ les aventures de Mustafa, un petit garçon qui vient de perdre son père, et Paméla, une petite fille délurée qui a perdu son chien, ce texte rythmé et haletant met en scène une bande d'enfants unis peu à peu par un même désir de faire partager aux adultes à la fois leurs chagrins mais aussi des possibilités de dialoguer avec les morts.

Avec beaucoup de bon sens, les enfants en viennent à construire une mythologie, un pays imaginaire dans lequel ils entrent et ils sortent avec humour et profondeur. Ils s'insurgent contre la manière dont la plupart des adultes abordent le lien aux morts, associé à la tristesse, à la peur, au silence, ou encore à la célébration de certains alors que d'autres sont oubliés. Ils amènent les adultes à regarder en face la vie.

Ces thèmes, pourtant si difficiles à traiter pour la jeunesse, prennent ici une forme d'oratorio trépidant à l'univers cinématographique évident (un voyage entre Jean Vigo, *Zéro de conduite*, le Truffaut des *400 coups* et *L'argent de poche*) mais aussi littéraire (Marcel Aymé et Pierre Péju de *L'enfance obscure*).

"C'est un texte important qui peut devenir une référence dans le répertoire jeune public, tant il est rare que la question du deuil soit abordée avec autant de justesse et d'âlasticité. Ce travail témoigne sans aucun doute d'une connaissance fine de l'enfant face à ces questions, ou plus simplement d'un auteur-trice qui écrit à hauteur d'enfance. C'est un texte essentiel tant du point de vue de l'histoire qu'il relate, que de sa langue et de sa construction. C'est un texte qui protège l'enfant de l'infantilisme."

Intuitions de plateau



Sur le plateau il y a la vie.

Les acteurs n'essayent pas de jouer des enfants. Ils portent leur parole, le plus fidèlement possible. Ils la portent haut :

Adultes, écoutez-nous. Nous avons une histoire à vous raconter. Une histoire où nous faisons face à la mort !

Sous le plancher il y a un autre monde, un grand trou dont on ne connaît rien. Est-ce que la maitresse va tomber dedans ? Est-ce qu'il va en sortir quelque chose ? Nos grands-mères disparues, nos hamsters décédés ? Ou des craies, des drôles de craies énormes... des craies pour briser les non-dits, pour écrire sur le mur des slogans... :

IL EST INTERDIT D'INTERDIRE AUX MORTS ET AUX VIVANTS DE SE PARLER

Alors les morts et les vivants se parlent, et ça fait des étincelles, des courants d'air qui soulèvent les cheveux et les robes, des musiques d'aventures qui sortent du sol et des feux d'artifices dans le ciel du théâtre. Et ça donne envie de rire, ça donne envie de se marrer et mon dieu, ce que ça fait du bien !

Protéger l'enfance, ce n'est pas la réduire (2014)

texte d'Anna Nozière

Avant de construire le spectacle *Joséphine (les enfants punis)*, un spectacle « à partir de 6 ans », mon équipe et moi nous sommes longuement interrogés sur ce que nous allions montrer au public. Nous ne voulions pas nous pencher sur les enfants comme sur des « petits ». Nous voulions, au contraire, regarder comme ils nous élèvent. C'est dans ce sens que nous avons travaillé.

En répétitions, notre travail a commencé à poser question aux adultes. Le spectacle était-il bien adapté aux plus jeunes (6 ans) ? N'était-il pas trop complexe ? Cette scène-ci pas trop triste ? Cette autre ne faisait-elle pas peur ? Comme si, de l'enfance, rien n'appartenait à la complexité, à la tristesse ou à la peur, ou qu'il faille l'en protéger.

Grâce au succès du spectacle, des milliers d'enfants « à partir de 6 ans » se sont plongés avec effroi et jubilation dans le monde de *Joséphine*. Le plus souvent nous les avons rencontrés au bord du plateau et ce fut de très heureuses rencontres. Les aventures de *Joséphine* ont emballé les enfants parce qu'ils s'amuse de ses bêtises, qu'ils adorent sa grande épée bleue ou rêvent eux aussi d'un bateau, d'une île où il ferait bon vivre. Mais aussi et surtout parce que le récit est traversé par un lot de sentiments qui refusent de choisir leur camp et disent dans le même temps : être enfant peut être merveilleux, être enfant peut être violent.

Les plus petits saisissent cela. Et parfois ils le saisissent mieux que les adultes.

En côtoyant des jeunes spectateurs, il m'est apparu clairement combien il est nécessaire d'accorder aux enfants l'occasion de se confronter à des œuvres qui n'ont pas pour fonction de leur simplifier le monde. Non pas seulement pour raconter une histoire qui les ferait grandir, mais parce que l'artiste qui craindrait d'aborder des sentiments profonds, contradictoires voire chaotiques, nierait la réalité de l'enfance. Or, pourquoi s'adresser aux enfants, si ce n'est pour les reconnaître dans la complexité de leurs ressentis ?

Voilà, si je devais le résumer en quelques mots, ce que m'a appris cette expérience auprès du jeune-public : protéger l'enfance, ce n'est pas la réduire.

(2022)

En écrivant *OISEAU*, je n'ai pas pensé à raconter une histoire aux enfants mais à ce qu'ils aimeraient, je crois, que les adultes entendent. *OISEAU* n'est pas un spectacle cloisonné Jeune Public, il s'adresse à toutes les générations, et il est essentiel qu'il soit partagé entre les générations. Nous ne le conduirons pas comme un projet parallèle, un « projet JP », mais comme LE prochain spectacle de la compagnie. Il doit être produit comme tel. Il a besoin du même temps de maturation, de répétitions. Il prend toute sa place dans le parcours de la compagnie.

Biographies

Anna Nozière

Elle commence le théâtre à 13 ans dans un village de 800 habitants. Des tréteaux, une bétailière en guise de coulisses, des phares de voitures soudés à des boîtes de conserve de collectivité en guise de projecteurs (que manipulent en direct des gamins assis sur des chaises d'arbitre de tennis, avec des gants de cuisine pour se protéger de la chaleur!), une console d'éclairage fabriquée par un oncle ingénieur avec un programmateur de lave-linge et des boutons-poussoirs de voitures Citroën... sont la marque de fabrique de sa troupe d'adolescents.

20 ans plus tard, elle se fait connaître avec *LES FIDÈLES, Histoire d'Annie Rozier*, un premier texte à la fois burlesque et intime sur les fantômes de sa généalogie familiale. Lauréate de l'aide à la création du CNT, du soutien de la SACD à l'auteur, et publiée aux Solitaires Intempestifs, elle monte son texte au Théâtre national de Bordeaux en octobre 2010. Le spectacle est sélectionné par la charte ONDA et le Festival Impatience (Odéon – Théâtre de l'Europe). Il part en tournée jusqu'au printemps 2012. Elle crée dans la foulée *LA PETITE* au Théâtre national de La Colline, sur la confrontation d'une jeune-femme et de sa mère morte en couches, qu'elle écrit au plateau et au fur et à mesure des représentations et en tournée. Une expérience fondatrice pour la troupe. Le texte de *La Petite* est lauréat de l'Aide à l'Écriture du CNT, de la bourse du CNL, de la Bourse d'écriture dramatique de l'OARA. Le soir de la première de *LA PETITE*, le Centre dramatique national de Sartrouville et des Yvelines lui propose d'écrire et de mettre en scène un spectacle pour sa Biennale jeune public Odyssées. Ce sera son premier spectacle jeune-public, *JOSEPHINE (LES ENFANTS PUNIS)*, sur le conflit parents-enfants (éditions Actes Sud/Heyoka)...

Recul

Nous sommes début 2014 et ce rythme de création ne fait sens pour elle. Elle profite du succès de *Joséphine (les enfants punis)*, qui tournera 4 saisons, pour passer le concours de La Fémis dans le cadre de la formation continue. Elle intègre l'école, rencontre une bande de scénaristes qu'elle n'a jamais quittée depuis, obtient son diplôme de scénariste et adapte son scénario *Les Grandes Eaux* pour le Festival international des Arts de Bordeaux Métropole. Un spectacle vaudeville complètement décalé, où six femmes foldingues essayent de ressusciter un homme mort, et dont les très joyeuses répétitions rallument son amour du théâtre...

Tournant

C'est une nécessité un peu obsessionnelle qui la ramène pleinement au plateau : aborder avec un public les relations singulières que tissent entre eux les vivants et les morts. Un sujet peu abordé alors (nous sommes en 2016), qui la touche profondément, qui lui semble bien plus politique qu'il n'y paraît, fédérateur, et générateur de fraternité.

Elle cherche quelques partenaires de confiance qui auraient le désir de l'accompagner dans cette nouvelle aventure sans savoir où elle pourrait mener, sans avoir peur du temps qu'elle pourrait prendre. En 2017, Wajdi Mouawad est le premier à lui proposer « un laboratoire sans obligation de résultat » au théâtre de la Colline. Ce laboratoire de 3 semaines la mènera jusqu'à l'écriture d'un diptyque : *ESPRITS* (lauréat de l'Aide à la création du CNL, finaliste de l'appel à projet 2020 « Le réel sur un plateau » du Groupe des 20 Ile de France), et *OISEAU* (lauréat de l'Aide nationale à la création, lauréat du Prix PlatO 2021). Elle mettra en scène ces deux spectacles en novembre 2021 et en octobre 2023 au Théâtre de la Cité-CDN de Toulouse Occitanie.

Expérimenter

Anna Nozière pratique un théâtre de recherche, de tentatives. Elle croit dans l'absolue nécessité de se perdre, la maturation des œuvres dans le temps, elle conduit ses répétitions comme une expérience. Sur le plateau, elle fait part d'intuitions sourdes qu'acteurs et techniciens devront chercher à traduire, ou au contraire de visions précises qu'ils devront simplement exécuter. Cette façon de travailler demande notamment à l'équipe une grande confiance.

Yohanna Fuchs

Actrice et chanteuse franco-autrichienne, Yohanna Fuchs suit un double cursus en théâtre et chant lyrique. Elle se perfectionne auprès de Peter Brook, Ariane Mnouchkine, Yoshi Oïda et Alain Maratrat. Depuis 2014, elle étudie le chant polyphonique géorgien avec Nana Mzhavanadze en Géorgie, à Genève et Paris. En 2018, elle est invitée par l'Institut Grotowski à Wroclaw en Pologne à suivre un programme intensif de recherches théâtrales durant une année. Dernièrement, elle joue dans *Shakespeare Résonance*, dirigé par Peter Brook et Marie-Hélène Estienne et dans *Peau d'Âne* de C. Perrault au Théâtre National de Nice, sous la direction de Muriel Mayette-Holtz. Elle a été l'assistante de Peter Brook.

Patrick Haggiag

Il réalise une trentaine de mises en scène d'Avignon aux Bouffes du Nord, de l'Odéon au CDN de Gennevilliers. En parallèle à son activité de metteur en scène, il a longtemps été chargé de cours à l'université Paris-III (Censier), au département d'études théâtrales. Il a collaboré pendant dix ans au service de la création à la Comédie Française (1981-1991), puis pendant cinq ans à l'Odéon-Théâtre de l'Europe comme assistant de Lluís Pasqual ou encore de Patrice Chéreau (1991-1996).

Kate France

Actrice et chanteuse anglaise, elle travaille dans le « live art » comme créatrice et interprète avec la transdisciplinarité toujours au cœur de sa pratique. Elle travaille avec des danseurs, DJs, peintres, musiciens, enfants et seniors, mais aussi des animaux... Elle a un long parcours comme interprète avec le metteur en scène Jean Michel Rabeux. Elle a travaillé avec la compagnie de l'Oiseau Mouche, Andrew Davenport, Phoebe Dingwall, Eric Sterenfeld, Anna Nozière...

Sofia Hisborn

Actrice formée à l'ENSATT et diplômée à l'Université Paris IV avec un mémoire sur le « théâtre équestre ». Au théâtre et au cinéma, elle a joué notamment sous la direction de Sylvain Maurice, Jérôme Bonnel, Jean-Michel Rabeux, Isabelle Censier, Jean-Michel Rivinoff et Olivier Tchang Tchong, elle est une très fidèle collaboratrice d'Anna Nozière... Elle travaille toute l'année sur le plateau avec des acteurs cérébro-lésés, qu'elle met en scène. Elle est l'autrice de « Stufamo, l'art d'effacer les contours », dont la mise en scène de Benoit Giros (L'Idée du Nord) est actuellement en tournée...

Alban Ho Van

Diplômé des Arts Décoratifs et de l'école du TNS, Alban Ho Van se forme auprès de chefs décorateurs au cinéma sur les films de Christophe Honoré, Leos Carax, Philippe Claudel. De la Comédie Française au Théâtre de la Cité à Toulouse, il réalise les scénographies des spectacles de Galin Stoev, travaille avec Agnès Jaoui (Un air de famille et Cuisine et dépendances), Philippe Decouflé (Nouvelles Pièces Courtes), Bérandère Janelle (Melancholia Europea..), Clément Cogitoire (Les Indes Galantes..). Il conçoit les décors de Nouveau Roman, Fin de l'histoire et Les Idoles, textes et mise en scène de Christophe Honoré, avec lequel il travaille également à l'opéra sur Dialogues des Carmélites, Pelléas et Mélisande, Don Carlos et Così fan tutte au Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence. Il travaille depuis 2016 avec Anna Nozière.

Emma Depoid

Emma Depoid a étudié les arts appliqués aux écoles Boulle et Duperré avant d'entrer au TNS en section scénographie et costumes. Elle y rencontre Camille Dagen avec laquelle elle fonde à Strasbourg la structure Animal Architecte en 2017, autour du désir de développer des formes hybrides faisant dialoguer dramaturgie de plateau, écriture et dispositif scénographique et technique. Elle pour Nina Villanova, Christian Benedetti, Cécile Cotté, Kaspar Teinturier-Fink, Gérard Elbaz, le collectif Marthe, Mélodie Lasselin et Simon Capelle, Anna Nozière. Pour Animal Architecte, elle conçoit les espaces notamment de *Durée d'Exposition*, *Bandes*, *Mutmassungen*, mis en scène par Camille Dagen, et crée l'espace et développe avec Camille Dagen et Eddy D'Aranjo une création commune, *Archives du présent*, au théâtre Olympia – CDN de Tours, où ils sont tous les trois artistes associé.e.s.

BIOS de Mathilde Domarle (lumière) et de Nicolas de Gélis (son) en cours...

ESPRITS, qui forme un diptyque avec OISEAU, est encore en tournée cette saison



L'aventure d'ESPRITS a commencé comme une utopie. Je ne cherchais pas seulement à produire un spectacle, mais à constituer un groupe d'artistes animé par le désir de vivre ensemble en compagnie de ses morts. Il m'a demandé beaucoup de travail de convaincre des organismes de subventions et des théâtres de la légitimité d'un spectacle comme une trace mouvante de cette expérience. Mais, après bien des rebondissements, une heureuse équipe d'artistes et de producteurs s'est soudée autour de cette idée, et cette expérience collective a eu lieu, qui a été traversée par beaucoup d'émotion et qui a engendré plusieurs formes théâtrales, témoignant de sa vitalité dans le temps. Le public, nombreux en dépit du virus, en dépit du pass, a accueilli incroyablement cette expérience. Nous avons, lui et nous, et parfois les équipes des théâtres, partagé des photos de nos disparus jusqu'à tard après les représentations ; nous avons partagé du vin, des silences, des accolades avec des spectateurs que nous ne connaissions pas une heure avant. En 2022, ESPRITS est né dans sa nouvelle forme. Ce sera aussi la dernière, non bien sûr qu'il n'y aurait pas encore mille formes, mille dramaturgies à tenter, mais parce cheminer collectivement avec nos morts est une expérience que nous avons accomplie. Notre spectacle en est une trace possible. Et sur les traces de cette aventure utopique, nous rendons hommage au Théâtre, à sa dimension sacrée, à sa magie.

Anna Nozière